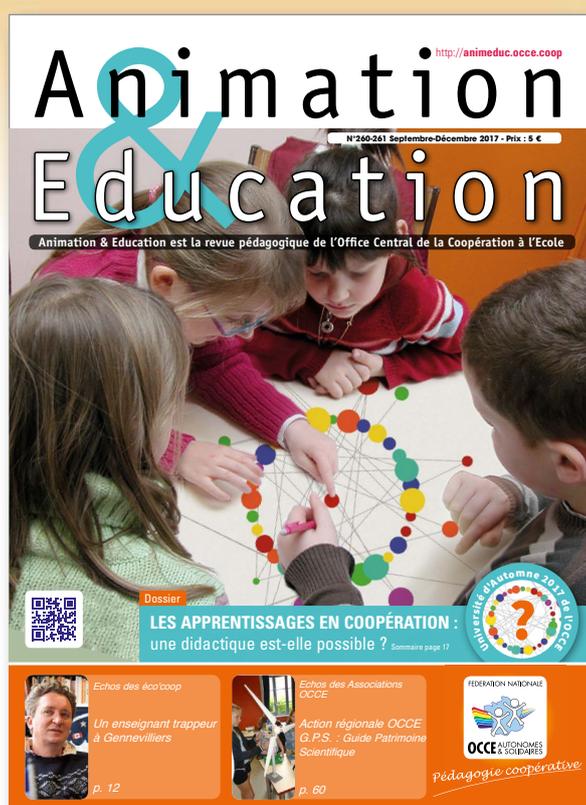


Animation & Education

Cet article est issu du Site Internet d'A&E : <http://animeduc.occe.coop>
Pour vous y rendre cliquez-ici



Une année avec Philo'Coop Acte I

Paru en page(s) : 14-16
dans le No 260-261 d'A&E

Une année avec Philo'Coop **Acte I**

« *Suivi de projets* » redémarre, cette année, avec le même objectif : vous faire vivre, à travers les activités d'une classe, tel un feuilleton pédagogique, le démarrage, déroulement, développement de projets coopératifs impulsés par des Associations départementales OCCE. Cette année, place à la philosophie avec « *Les Ateliers Philo'Coop* » proposés aux classes coopératives des

Hautes-Pyrénées par l'Association OCCE de ce département. Philo'Coop est un programme d'accompagnement pour aider les enseignants à mettre en place des ateliers philo inspirés de la « *méthodologie Lipman* » dans leurs classes. C'est à travers la classe de CP-CE1 de l'école d'Asté que nous vivrons cette aventure « *Lipmanienne* ».

Ateliers Philo'Coop

Déclencher le plaisir de penser !

Attention, ceci n'est pas un projet... informent les concepteurs et animateurs des Ateliers Philo'Coop de l'Association départementale de l'OCCE 65 ! Paradoxal donc d'effectuer le suivi d'un projet qui n'en est pas un ! Pas tant que cela car cette initiative, nouvelle et originale, suscite curiosité et mérite attention tant il est vrai qu'en France, en école élémentaire, la pratique de la philosophie reste encore rare. Alors en quoi consiste Philo'Coop ? « *Il s'agit d'un programme d'accompagnement pour les enseignants qui souhaitent mettre en place des ateliers philo « méthodologie Lipman » dans leurs classes, explique Franck de la Morena, animateur départemental de l'OCCE des Hautes-Pyrénées et concepteur de ces ateliers. C'est suite à une formation de formateurs sur « Animer des discussions philosophiques Lipman » organisée par la Fédération nationale de l'OCCE et animée par Véronique Delille de l'Association Asphodèle⁽¹⁾ que l'envie m'est venue de développer ce programme en direction des coopératives scolaires de mon département. J'y ai découvert et expérimenté cette méthode de discussion philosophique particulière développée par Matthew Lipman (voir interview ci-contre) et j'ai été conquis par cette démarche. La première qualité de cette méthode est qu'elle ne nécessite pas obligatoirement de culture philosophique pour être mise en œuvre. Ensuite, contrairement à d'autres approches, les discussions ne s'engagent pas à partir d'une question existentielle générale mais s'appuient sur un questionnement collectif à partir de divers supports proposés par l'enseignant et adaptés à l'âge des enfants (roman, image, affiche, film, album, BD,...) et débouchant sur une question « choisie et partagée » par le groupe.*». Pour l'avoir vécu en formation,

« *La première qualité de cette méthode [Lipman] est qu'elle ne nécessite pas obligatoirement de culture philosophique pour être mise en œuvre [elle] s'appuie sur un questionnement collectif à partir de divers supports proposés par l'enseignant et adaptés à l'âge des enfants (roman, image, affiche, film, album, BD,...) et débouchant sur une question « choisie et partagée » par le groupe.*»

*Franck de la Morena,
animateur départemental de l'OCCE 65*

Franck de la Morena est ainsi convaincu de l'intérêt de conduire en classe des discussions et/ou des exercices philosophiques. « *De tels ateliers, confirme-t-il, permettent plus généralement d'ouvrir et de construire les outils de pensée des élèves et conduisent à une amélioration du climat scolaire. D'autres méthodes existent mais la démarche d'inspiration Lipman a comme caractéristique une fonction structurante de la pensée, elle éveille curiosité et plaisir de penser chez tous et favorise la coopération, l'ouverture et la puissance d'agir. Elle vient en appui dans d'autres champs disciplinaires (mathématiques, sciences,...) ».*

Un programme à la carte !

C'est la deuxième année que ce programme d'accompagnement est proposé. Il s'adresse à des classes de cycles 2 et 3 dans le cadre du parcours citoyen de l'Education Morale et Civique. Concrètement, à partir de cette année, Franck de la Morena construira, avec les enseignants qui souhaitent mettre en place ces ateliers, un programme personnalisé et adapté à la classe, à ses attentes et à ses possibles. Quatre rencontres maximum sont envisagées. Lors de la première, Franck proposera d'animer lui-même des exercices philo ou des discussions. Ensuite, il assistera et accompagnera l'enseignant dans ses propres animations. De leur côté, les enseignants s'engagent à conduire, à terme, de façon autonome, des ateliers philo (discussions et exercices) dans leur classe.

Trois animations pédagogiques sur « Outils de pensée pour la discussion philosophique », conduites en partenariat avec Natacha Margotteau, permettront à 15 enseignants intéressés de vivre et expérimenter la méthode afin de conforter leur démarche et de former leurs collègues. « Ces animations, complète Franck, se dérouleront dans une école participante, de 14h à 17h, les mercredis 22 novembre, 10 janvier et 04 avril. Elles sont ouvertes à 15 enseignants et il est tout à fait possible de les suivre sans bénéficier des accompagnements en ateliers qui, eux, sont limités à 6 classes car le temps me manque pour en accompagner

d'avantage ».

Les inscriptions se sont closes le 29 septembre. Une centaine d'élèves vont ainsi avoir la chance de vivre ces ateliers. C'est à travers les avancées des élèves CP-CE1 de l'école d'Astré et de Nathalie Begue, leur enseignante, que nous vivrons, cette année, l'évolution de ce projet qui n'en est pas un ! A suivre donc.

Marie-France Rachédi

1. Véronique Delille est titulaire d'un DEA de philosophie et membre de l'Association « Asphodèle, penser ouvrir » :



Elle forme, depuis 2001, des équipes variées à la mise en place de discussions philosophiques en milieux professionnel, associatif mais aussi scolaire ou extra-scolaire. Elle codirige « philoformation » de [philolab](#), laboratoire de recherche sur la formation à l'animation de discussions philosophiques.

Comment notre pensée s'élabore ?

Centrées sur la façon dont la pensée se structure, les discussions philosophiques proposées par « Penser/Ouvrir », de l'Association Asphodèle, s'appuient sur la méthode de Matthew Lipman, fondateur de la philosophie pour enfants. Celle-ci favorise la coopération, l'ouverture et le plaisir de penser. Explications, Natacha Margotteau*.



Natacha Margotteau

Animatrice et formatrice en discussion philosophique et épistémologique au sein de l'association "Penser/Ouvrir"

Animation & Education : Votre Association⁽¹⁾ « Penserouvrir » d'Asphodèle œuvre au développement de la philosophie pour tous dans la cité et, pour ce faire, vous utilisez une démarche « Type Lipman ». En quoi consiste cette démarche ?

Natacha Margotteau : Matthew Lipman était un épistémologue, il s'intéressait donc à la façon dont le savoir se construit. Professeur de philosophie des sciences à l'Université de Columbia, il s'est aperçu qu'à la fin de ses cours ses étudiants étaient certes plus rationnels mais pas forcément plus raisonnables. Il a donc changé sa méthodologie afin de développer

l'esprit critique et, ce, chez les plus jeunes en les amenant à comprendre comment fonctionne leur pensée. Son ambition était de mettre en place des laboratoires de recherche philosophique. A la fin des années 70, il commence à écrire des romans⁽²⁾ philosophiques dont l'histoire modélise le questionnement philosophique. Avec Ann Margareth Scharp⁽³⁾, ils ont rédigé pour chaque roman un guide d'accompagnement pédagogique proposant des plans de discussion et des exercices liés aux outils de pensée. Un roman correspond à une tranche d'âge, comme Elfie pour les 4-6 ans ou Harry





Comment notre pensée s'élabore ? (suite)

► pour les 10-12. Placés dans des situations du quotidien, les personnages s'interrogent sur le langage, la nature, l'art... Ces romans deviennent prétextes à stimuler le développement de la pensée dans l'échange avec les autres.

La discussion philosophique n'est pas un cours de philo dialogué ou un débat où les participants défendent leurs opinions et argumentent pour convaincre les autres. La question est choisie par le groupe et non posée à l'avance, telle « qu'est-ce que la justice ? La liberté ?... ». La discussion philosophique est une communauté de recherche où les participants cherchent à comprendre en groupe comment la pensée se construit, d'où viennent les idées de chacun, sur quels fondements elles reposent... Il s'agit d'apprendre à se connaître et à fonctionner ensemble pour tester collectivement ses idées en utilisant des habiletés philosophiques (les outils de pensée) : formuler des hypothèses, donner des exemples et des contre-exemples, poser une question... L'animateur va modéliser le raisonnement et ainsi amener le groupe à construire une pensée qui dépasse la simple opinion, en développant l'esprit critique, l'écoute attentive et la pensée créative.

A&E : Vous précisez de « type » Lipman ! En quoi votre méthode diffère-t-elle du programme originel ?

N. M. : La différence tient essentiellement aux supports que nous utilisons. A l'exception de « La découverte d'Harry »⁽⁴⁾, les romans et guides pédagogiques de Lipman et Sharp n'ont jamais été édités hors Amérique (problèmes de droit, de traduction...). De plus, les romans sont très marqués culturellement : les références américaines sont nombreuses, les histoires correspondent au contexte des années 80 et leur contenu n'est pas forcément adapté à nos publics d'élèves. Nous avons donc recours à des histoires sélectionnées dans la littérature de jeunesse, à des vidéos, des images, des jeux coopératifs qui suscitent l'étonnement et le questionnement à partir d'une expérience commune. Il est important que ces supports présentent une pluralité de thèmes afin de s'assurer de l'attrait du plus grand nombre et l'entrée en jeu de tous les participants.

A&E : A partir de combien de séances cette démarche porte-t-elle ses fruits ?

N. M. : C'est en effet une démarche de fond dont la réussite repose à la fois sur le nombre de séances et leur régularité. Avec le temps, les enfants s'approprient les outils de pensée

et développent un raisonnement plus solide : ils donnent et demandent aux autres des raisons, des exemples, des contre-exemples, s'interrogent entre eux. Après 4 à 6 séances, à un rythme régulier et rapproché, on voit les premiers effets apparaître.

A&E : Vous êtes investie dans le programme « Philo'Coop » développé par l'Association départementale OCCE des Hautes-Pyrénées. Quel sera votre rôle dans ce projet ?

N. M. : Nous allons accompagner Franck de la Morena, initiateur de cette action, tout au long des étapes avec comme principe de « faire d'abord pour soi pour ensuite faire faire aux autres ». Nous allons donner aux participants les bases et repères de la méthode. Ensuite, les entraîner au maniement des outils et aussi les mettre en capacité de devenir autonomes dans la construction de leurs séances : produire des supports, définir quel animateur ils veulent être, en lien avec leur dynamique de classe et les projets qu'ils mènent, afin de renforcer la cohésion et la coopération au sein du groupe.

« La discussion philosophique est une communauté de recherche où les participants cherchent à comprendre en groupe comment la pensée se construit, d'où viennent les idées de chacun, sur quels fondements elles reposent... »

Natacha Margotteau
Animatrice et formatrice en discussion philosophique et épistémologique au sein de l'association "Penser/Ouvrir"

Interview
Marie-France Rachédi

1. Maternelle et primaire : Elfie : raisonner sur l'activité de penser ; Kio et Augustine : introduction à la philosophie de la nature ; Pixie : signification et ambiguïté de la signification ; La découverte de Harry : introduction aux principales habiletés d'une pensée logique. Secondaire : Lisa : introduction aux problèmes éthiques ; Ève : enquête philosophique sur la sexualité et l'amour ; Suki : introduction à l'esthétique ; Marc : philosophie sociale et politique.

2. Docteur en sciences de l'éducation, co-fondatrice de la philosophie pour enfants et directrice associée de l'Institute for the Advancement of philosophy for Children fondé par Matthew Lipman au Montclair State University (New Jersey) ;

3. 
<http://penserouvrir.com/>

4. En Français : édition Vrin 1978.